



AMALRIC WALTER, Maître de la pâte de verre(*)

Causerie illustrée par
François LE TACON
et Jean HURSTEL

AMALRIC WALTER (1870-1959) a porté l'art de la pâte de verre au plus haut niveau et contribué au renom de l'École de Nancy dans le monde. Et pourtant peu d'informations étaient jusqu'à ce jour disponibles sur son parcours et son œuvre. Aucune exposition ne lui a été consacrée en France. Il est plus connu à l'étranger comme l'atteste l'exposition qui lui a

été réservée à Murano, un des hauts lieux de l'art du verre, de février à septembre 2013. Au Museo del Vetro, une exposition intitulée *AMALRIC WALTER, La riscoperta della pasta di vetro*, ne comptait pas moins de 450 œuvres.

Loin de n'être qu'un simple technicien talentueux comme certains l'ont affirmé, AMALRIC WALTER a toujours été un concepteur, maîtrisant successivement l'idée, le dessin, le modelage, l'harmonie des couleurs et les finitions. Aucun verrier de l'École de Nancy n'a maîtrisé comme lui, l'ensemble de la chaîne de la création à l'objet fini.

Les vitraux en pâte de verre qu'il a imaginés et exécutés à la manufacture Daum sont d'exceptionnelles innovations sur les plans artistiques et techniques. Pour les sculptures en pâte de verre, le style d'AMALRIC WALTER est reconnaissable, quelle que soit la période, qu'il en soit le seul concepteur, ou quel que soit l'artiste avec lequel il a pu collaborer.

Son inspiration, nourrie de la nature et de la féminité, donne naissance à des œuvres d'une douceur exquise ou au contraire à des œuvres aux couleurs plus violentes. Imprégné par l'Art nouveau, il a aussi adopté l'Art déco, oscillant parfois entre les deux styles. Sa collaboration avec Henri Bergé l'a amené à produire des œuvres naturalistes très réalistes, mais où l'élégance de la touche de l'artiste s'ajoute à la beauté intrinsèque du modèle naturel. Lorsqu'il penche pour les lignes épurées de l'Art déco, il adopte des formes géométriques et s'affranchit des lignes ondulantes du style Art nouveau. Il trouve instinctivement les couleurs et les transparences qui s'harmonisent avec la simplicité des lignes de l'Art déco.

AMALRIC WALTER a su, dans son atelier toujours resté artisanal, tirer parti de toutes les possibilités de la pâte de verre pour donner à la postérité, une œuvre très diversifiée couvrant deux grandes périodes de l'histoire de l'Art.

En dehors de ses propres créations, AMALRIC WALTER a été éditeur d'œuvres de très nombreux autres modelleurs ou sculpteurs qui ont fait confiance à son talent et souhaitaient apporter à leurs modèles, les transparences et les jeux de couleur que ne permettent pas le bronze ou la céramique.

(*) Album paru aux Editions Serpenoise



Mais si cette œuvre est maintenant reconnue, derrière le nom de l'artiste, il n'y avait jusqu'à aujourd'hui que peu d'éléments connus du public.

Fidèle à l'esprit des artistes de l'École de Nancy qui voulaient faire entrer l'art dans les demeures modestes, *AMALRIC WALTER*, dans les années 1930, commercialisait ses œuvres à des prix très abordables à moins de 200 F. Artiste talentueux par trop modeste, *AMALRIC WALTER* est mort dans l'indifférence et a été totalement oublié par les biographes qui se sont surtout intéressés aux *Grands* de l'École de Nancy. Enfin, *WALTER* a été une victime collatérale de l'ombre tutélaire de la manufacture Daum, mondialement réputée.



Biographie des conférenciers

François LE TACON, ingénieur agronome et docteur ès sciences, est directeur de recherches émérite à l'Institut National de la Recherche Agronomique. Il mène des recherches sur la diversité fonctionnelle et la génomique des champignons associés aux arbres. Il est membre et ancien Président de l'Académie de Stanislas.

François Le Tacon s'intéresse pareillement à l'Art nouveau et a publié une quarantaine d'articles, d'ouvrage ou de catalogues d'exposition sur ce sujet, dont en 1998, *L'œuvre de verre de Gallé*, en 2004, la biographie d'Emile Gallé et en 2007 l'album d'art *Trésors de Gallé*. Il s'est aussi intéressé à l'histoire avec la parution en 2012 d'un ouvrage intitulé *La Croix de Lorraine, du Golgotha à la France libre*.

Jean HURSTEL, né à Nancy, est docteur de troisième cycle en histoire : la première partie de sa thèse porte sur les techniques artisanales à l'époque franque, d'après le mobilier archéologique régional et les pièces traitées au Laboratoire d'archéologie des métaux à Jarville. Il a rédigé une étude sur Scarpone et son castellum du Bas-empire, ainsi que le résultat de ses fouilles de sépultures franques à Cerville-Cercueil. Il publie une étude sur la question religieuse en Meurthe et Moselle de 1898 à 1905, une autre sur les coffres peints des Hautes-Vosges et une troisième sur les linteaux de portes sculptés de la région de Saint-Dié. Il publie régulièrement de nombreux articles dans *Le Pays Lorrain*. Membre de l'enseignement primaire, puis secondaire, il a créé en 1962, puis dirigé pendant seize ans, le Service éducatif des musées Lorrain, du Fer et de l'École de Nancy. Il se passionne depuis une vingtaine d'années pour Amalric WALTER.

Causerie illustrée

Mardi
14 janvier 2014
18 h 30

et

Mercredi
22 janvier 2014
20 h 30

M.J.C. PICHON-7 boulevard du Recteur Senn-NANCY - Durée : 1h15 - Entrée libre